

« Remise en boîtes » : culte du souvenir, entre travail de mémoire et travail de deuil, au Musée d'ethnographie

En 2004, année du centenaire du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, ce dernier a joué à fond – au second degré selon son habitude – le jeu contemporain et très helvétique de la frénésie commémorative. L'occasion dès lors de prolonger la réflexion sur le sens à donner à toute commémoration, par le biais de la nouvelle exposition intitulée « Remise en boîtes » (jusqu'au 29 janvier 2006). L'idée de départ étant que le fait de multiplier les commémorations témoigne de l'impérieuse nécessité de soigner ses plaies affectives, de cicatriser un deuil.

Tout au long d'un parcours en boucle, le visiteur est confronté certes aux malheurs des autres, mais qui sont aussi les maux de tout un chacun. Une appropriation qui intervient principalement par la « grâce » de la médiatisation. Pour pénétrer ensuite dans la phase de purgatoire (chapelle ardente à la mémoire de Lady Di, de Jean-Paul II, etc.). Et achever le trajet par l'archivage des reliques et leur mercantilisation à outrance. L'argent, fossoyeur de la mémoire individuelle et collective? L'ironie du propos ne lui enlève en rien de sa profondeur.

DF



Argus Ref 20171002